

REGARDS | 04

sur la transmission intergénérationnelle des avantages et désavantages sociaux

R

Auteur: Guillaume Osier
Publication périodique | Avril 2013

50 ans | STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques

Cette publication présente les principaux résultats du module 2011 de l'enquête EU-SILC (EU Statistics on Income and Living Conditions) consacré à la transmission intergénérationnelle des avantages et désavantages sociaux. Pour chaque individu, on compare sa situation socio-économique actuelle avec celle de ses parents lorsqu'il était âgé de 14 ans. L'objectif est d'étudier si les désavantages (et les avantages) sociaux ont tendance à se transmettre d'une génération à la suivante : il s'agit par exemple du niveau d'instruction, du type de profession exercée, de la situation financière du ménage ou encore de l'état de santé. Les inégalités sociales entre adultes seraient alors en partie le résultat de la perpétuation d'inégalités qui existaient déjà pendant l'enfance.

Même s'il tend à progresser, le niveau d'instruction des enfants est encore souvent le reflet de celui des parents

Parmi les personnes dont les parents n'avaient pas été au-delà du premier cycle de l'enseignement secondaire, plus de la moitié (53%) n'a pas fait mieux, 36% ont atteint¹ un niveau secondaire et 11% ont atteint un niveau universitaire. Il y a donc une situation de statu quo pour plus de la moitié des personnes et une amélioration pour l'autre moitié, qui a vu son niveau d'instruction progresser par rapport à ses parents. Parmi les personnes dont les parents avaient atteint un niveau secondaire, 49% ont atteint le même niveau d'étude, 17% n'ont pas dépassé le premier cycle de l'enseignement secondaire et 34% ont atteint un niveau supérieur (universitaire). Là encore, il y a majoritairement un statu quo, même si une personne sur trois a vu sa situation s'améliorer par rapport à celle de ses parents. Finalement, ce sont près de 80% des personnes dont les parents avaient fait des études universitaires qui ont aussi fait des études universitaires.

Tableau 1 : Distribution de la population selon le niveau d'instruction des personnes et le niveau d'instruction de leurs parents, 2011 (en %)

	Enfant			Total
	Faible (ne savait ni lire ni écrire, pré-primaire, primaire ou secondaire inférieur)	Moyen (secondaire ou post-secondaire non-supérieur)	Elevé (universitaire)	
Parents				
Faible (ne savait ni lire ni écrire, pré-primaire, primaire ou secondaire inférieur)	53.2	36.0	10.8	100
Moyen (secondaire ou post-secondaire non-supérieur)	16.8	49.1	34.1	100
Elevé (universitaire)	3.6	17.3	79.1	100
Total	32.9	37.9	29.2	100

Source : EU Statistics on Income and Living Conditions (EU-SILC)

N.B. : Champ : population résidente au Luxembourg née entre le 01/01/1951 et le 31/12/1985

Même s'il tend à progresser d'une génération à l'autre, le niveau d'instruction des enfants est encore souvent le reflet de celui de leurs parents. La mobilité intergénérationnelle semble cependant s'accélérer chez les catégories jeunes : parmi les individus dont les parents avaient atteint un niveau faible, 43% des 45-59 ans ont vu leur niveau s'améliorer, tandis que le pourcentage monte à 47% chez les 35-44 ans et à 55% chez les 25-34 ans. Quant aux enfants de parents ayant atteint un niveau universitaire, si 70% des 45-59 ans ont atteint le même niveau, la proportion monte à 79% chez les 25-34 ans.

Le niveau d'instruction des parents détermine par ailleurs d'autres caractéristiques socio-économiques au niveau des enfants comme, par exemple, le type de profession exercée, le risque de pauvreté, l'état de santé ou encore la situation financière du ménage. Parmi les personnes dont les parents avaient atteint un niveau faible, 18% sont en risque de pauvreté², contre 8% si les parents avaient atteint un niveau moyen et 4% s'ils avaient un niveau élevé. Par ailleurs, 70% des personnes dont les parents avaient un niveau faible se déclarent en bonne ou très bonne santé³, contre 82% si

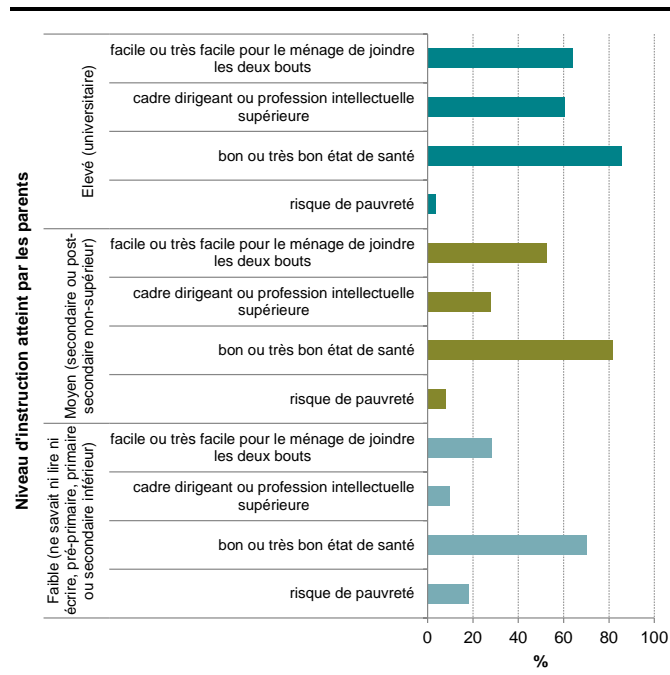
¹ « Atteindre » un niveau d'éducation signifie que ce niveau a été validé (que ce soit par un diplôme ou non).

² C'est-à-dire que leur revenu disponible calculé après impôts et cotisations sociales est inférieur à 60% du revenu disponible médian calculé au niveau national.

³ Il s'agit de l'état de santé tel qu'il est perçu par les personnes (en aucun cas le résultat d'un examen médical).

les parents avaient un niveau moyen et 86% s'ils avaient un niveau élevé. Le niveau d'instruction des parents semble également corrélé avec la situation financière du ménage : si le niveau est faible, 28% des personnes déclarent qu'il est facile ou très facile pour leur ménage de joindre les deux bouts, tandis que ce pourcentage monte à 53% si les parents avaient un niveau moyen et 64% s'ils avaient un niveau élevé. Finalement, le pourcentage d'individus qui exercent une profession de cadre dirigeant ou une profession intellectuelle supérieure passe de 10% si les parents avaient un niveau d'instruction faible à plus de 60% s'ils avaient un niveau élevé.

Graphique 1 : Situation socio-économique des personnes selon le niveau d'instruction atteint par leurs parents, 2011

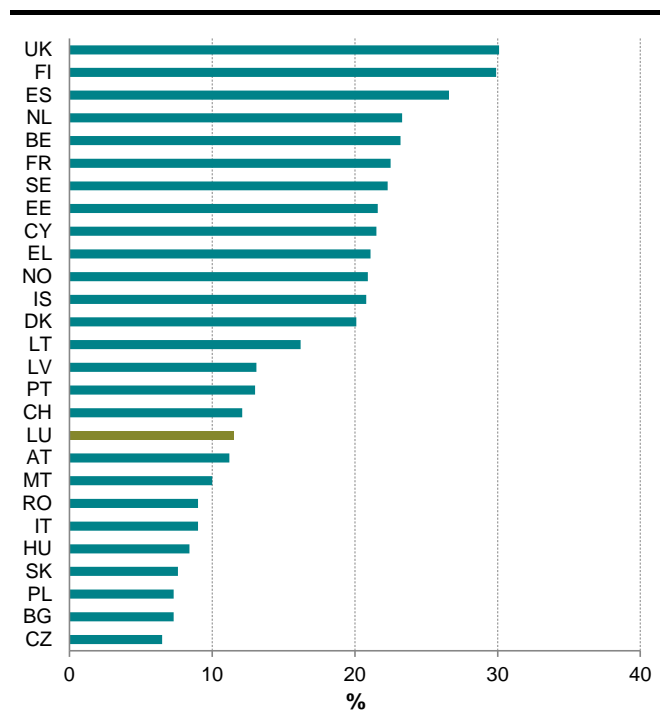


Source : EU Statistics on Income and Living Conditions (EU-SILC)
N.B. : Champ : population résidente au Luxembourg née entre le 01/01/1951 et le 31/12/1985

Comparaison Européenne : le Luxembourg en queue de peloton

Avec 11.5% des individus dont les parents avaient un niveau d'instruction faible qui ont pu atteindre le niveau universitaire, le Luxembourg se situe en queue de peloton au niveau européen, derrière des pays comme le Royaume-Uni (30%), la Finlande (30%), l'Espagne (27%) et les Pays-Bas (23%).

Graphique 2 : % de personnes dont les parents avaient un niveau d'instruction faible qui ont pu atteindre un niveau universitaire, 2011



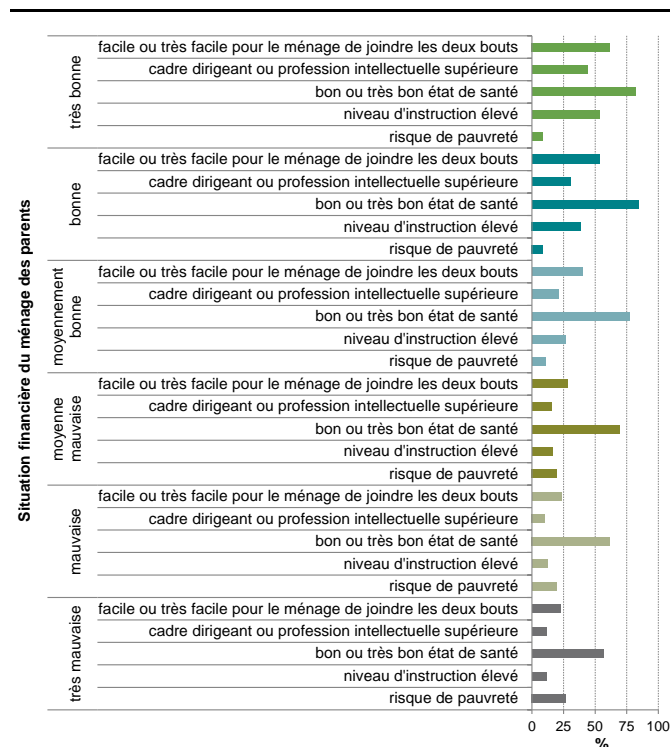
Source : EU Statistics on Income and Living Conditions (EU-SILC)
N.B. : Champ : population résidente au Luxembourg âgée entre 25 et 59 ans

La situation financière des ménages semble aussi avoir un impact sur le futur de leurs enfants

Le taux de risque de pauvreté passe de 27% si les personnes vivaient à l'âge de 14 ans dans un ménage dont la situation financière était très mauvaise à 8% si celle-ci était très bonne.

On obtient la même tendance à partir du pourcentage de personnes qui se déclarent en bonne ou très bonne santé : celui-ci passe de 57% si le ménage des parents était dans une situation financière très défavorable à 82% si elle était très favorable. Quant au pourcentage d'individus ayant atteint un niveau d'instruction élevé (resp. exerçant une profession de cadre dirigeant ou une profession intellectuelle supérieure), celui-ci passe de 11% si la situation financière du ménage des parents était très mauvaise (resp. 11%) à 54% si elle était très bonne (resp. 44%). Finalement, les personnes dont le ménage des parents était dans une situation financière très mauvaise ont aujourd'hui davantage de mal à joindre les deux bouts : 22% d'entre eux déclarent que ceci est facile ou très facile, contre plus de 60% si la situation financière était très bonne.

Graphique 3 : Situation socio-économique des personnes selon la situation financière du ménage de leurs parents, 2011



Source : EU Statistics on Income and Living Conditions (EU-SILC)
N.B. : Champ : population résidente au Luxembourg née entre le 01/01/1951 et le 31/12/1985

La profession des parents a tendance à se retrouver chez les enfants

Plus de la moitié (52%) des personnes dont les parents exerçaient une profession « supérieure » (directeur, cadre de direction et gérant, profession intellectuelle et scientifique) exercent le même type de profession, tandis que 27% exercent une profession « intermédiaire » (technicien), 8% sont des employés administratifs et 13% des travailleurs manuels. À l'autre extrémité, plus de 57% des enfants de travailleurs manuels sont aussi des travailleurs manuels, tandis que 12% sont des employés administratifs, 17% exercent une profession intermédiaire et 14% sont des cadres dirigeants ou exercent une profession supérieure. Ces résultats montrent que le type de profession exercée par les parents a tendance à se retrouver chez les enfants.

De la même façon, si 35% des personnes dont les parents exerçaient des fonctions de supervision exercent aussi des fonctions de supervision, ce chiffre tombe à 19% si les parents n'en exerçaient aucune.

Tableau 2 : Distribution de la population selon le type de profession exercée par les personnes et le type de profession exercée par leurs parents, 2011 (en %)

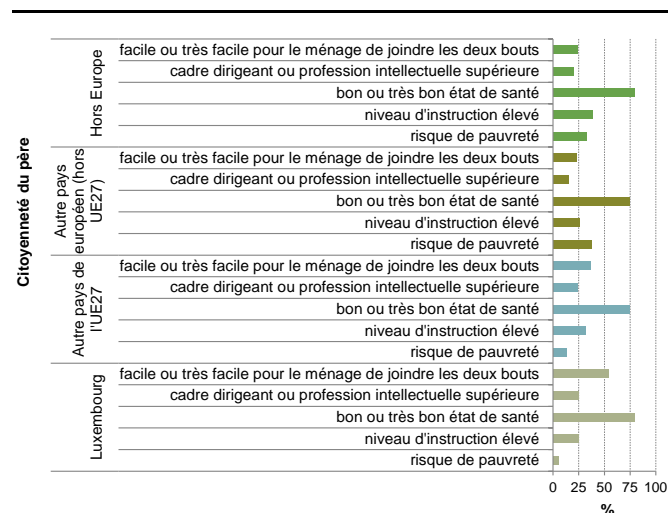
Profession des parents	Enfant					Total
	Militaire	Cadre dirigeant, profession intellectuelle supérieure	Profession intermédiaire	Employé administratif	Travailleur manuel (incluant agriculture et pêche)	
Cadre dirigeant, profession intellectuelle supérieure	0.0	51.5	27.4	8.0	13.1	100
Profession intermédiaire	0.1	41.9	27.9	9.4	20.7	100
Employé administratif	0.3	38.8	32.8	11.2	16.9	100
Travailleur manuel (incluant agriculture et pêche)	0.0	14.2	17.0	11.6	57.2	100
Total	0.1	23.9	20.7	10.8	44.5	100

Source : EU Statistics on Income and Living Conditions (EU-SILC)
N.B. : Champ : population résidente au Luxembourg née entre le 01/01/1951 et le 31/12/1985

La citoyenneté des parents joue aussi un rôle dans la situation des enfants : les enfants de nationaux semblent mieux lotis que les enfants d'étrangers

Si le taux de risque de pauvreté n'est que de 6% chez les personnes dont le père était de nationalité luxembourgeoise, il monte à 13% si le père avait la nationalité d'un autre pays de l'Union Européenne (UE27), 37% s'il avait celle d'un autre pays d'Europe (hors UE27) et 33% s'il était citoyen d'un pays non-européen. Des résultats similaires sont obtenus à partir de la nationalité de la mère. De même, plus de 54% des personnes dont le père était de nationalité luxembourgeoise estiment qu'il est facile pour leur ménage de joindre les deux bouts, contre 36% (resp. 23%, 24%) si le père était citoyen d'un autre pays de l'UE-27 (resp. d'un autre pays européen hors UE27, d'un pays non-européen).

Graphique 4 : Situation socio-économique des personnes selon la citoyenneté de leur père, 2011



Source : EU Statistics on Income and Living Conditions (EU-SILC)
N.B. : Champ : population résidente au Luxembourg née entre le 01/01/1951 et le 31/12/1985

À l'inverse, les différences entre les groupes sont moins marquées si l'on considère le pourcentage de personnes qui exercent une profession supérieure, le pourcentage de personnes qui se déclarent en bonne ou très bonne santé et le pourcentage de personnes qui ont atteint un niveau d'instruction élevé (universitaire).

Même le statut d'occupation du logement semble se reproduire d'une génération à l'autre

Parmi les personnes dont les parents étaient propriétaires de leur logement, près de 70% sont également propriétaires de leur logement, tandis que ce pourcentage chute en-dessous de 50% si les parents étaient locataires. Il semble donc y avoir une transmission intergénérationnelle qui s'opère également au niveau du statut d'occupation du logement.

Tableau 3 : Distribution de la population selon le statut d'occupation du logement et le statut d'occupation des parents, 2011 (en %)

Parents	Enfants		
	Propriétaire	Locataire	Total
Propriétaire	69.8	30.2	100
Locataire	48.9	51.1	100
Total	64.2	35.8	100

Source : EU Statistics on Income and Living Conditions (EU-SILC)

N.B. : Champ : population résidente au Luxembourg née entre le 01/01/1951 et le 31/12/1985

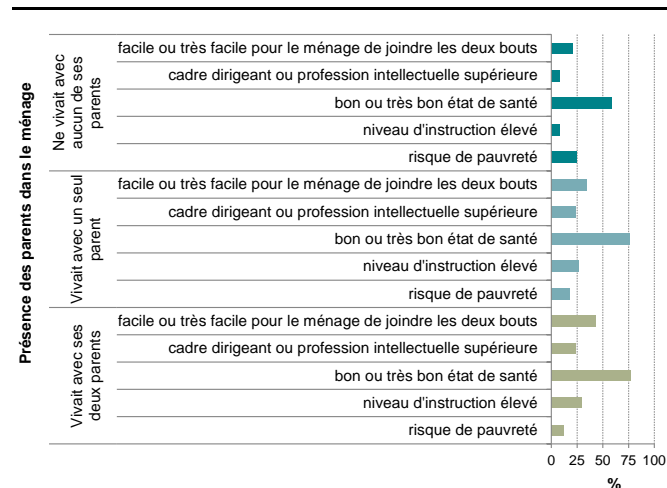
Les personnes qui vivaient avec leurs deux parents semblent légèrement avantagées par rapport aux autres

Le taux de risque de pauvreté chez les personnes qui vivaient avec leurs deux parents est de 12%, contre 18% pour les personnes qui vivaient avec un seul de leurs parents et 25% pour celles qui ne vivaient avec aucun de leurs parents. De la même façon, 29% des personnes qui vivaient avec leurs deux parents ont atteint un niveau d'étude universitaire, contre 26% des personnes qui vivaient avec un seul parent et 9% pour les personnes ayant vécu sans leurs parents à l'âge de 14 ans.

Les individus qui vivaient avec leurs deux parents sont également dans une meilleure situation pour ce qui est de l'état de santé : 77% se déclarent en bonne ou très bonne santé, contre 76% pour les personnes qui vivaient avec un seul parent et 58% pour les personnes

ayant vécu sans leurs parents. Par ailleurs, 43% des individus ayant habité avec leurs deux parents estiment qu'il est facile ou très facile pour leur ménage de joindre les deux bouts, contre respectivement 35% et 21% pour les autres personnes. Enfin, 66% des personnes qui vivaient avec leurs deux parents sont propriétaires de leur logement, contre 54% de celles qui habitaient avec un seul parent et 50% de celles qui ne vivaient avec aucun de leurs parents.

Graphique 5 : Situation socio-économique des enfants selon qu'ils vivaient ou pas avec leurs parents à l'âge de 14 ans, 2011



Source : EU Statistics on Income and Living Conditions (EU-SILC)

N.B. : Champ : population résidente au Luxembourg née entre le 01/01/1951 et le 31/12/1985

Un autre facteur important: le nombre d'actifs dans le ménage

Le taux de risque de pauvreté est de 22% chez les personnes qui habitaient à 14 ans dans un ménage dans lequel aucun membre n'était actif économiquement, contre 11% s'il y avait une personne active et 13% s'il y avait deux personnes actives. Par ailleurs, les personnes qui habitaient dans des ménages dont aucun membre n'était actif cumulent d'autres désavantages sociaux : 12% ont atteint un niveau d'instruction élevé (contre 29% s'il y avait au moins une personne active économiquement), 59% se déclarent en bonne ou très bonne santé (contre 77%), 13% ont exercé une profession de cadre dirigeant ou une profession intellectuelle supérieure (contre 23%) et 52% sont propriétaires de leur résidence principale (contre 65%).

**Institut national de la statistique
et des études économiques**

Tél.: 247-84219
info@statec.etat.lu

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135